



PARLEMENTS SENSIBLES AU GENRE

Séminaire régional pour les parlements africains francophones

ALLOCUTION D'OUVERTURE

**Mr. Martin Chungong, Secrétaire-Général adjoint de l'Union
interparlementaire**

Votre Excellence, Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,
Votre Excellence, Madame le Président du Sénat,
Mesdames, Messieurs les Membres du Bureau des deux Chambres du Parlement
gabonais,
Madame Moulengui-Mouélé, Membre du Comité exécutif de l'UIP,
Membres du Gouvernement gabonais
Distingués parlementaires,

C'est un grand plaisir pour moi d'être parmi vous pour ce Séminaire sur les parlements sensibles au genre. Je suis ravi de vous voir en si grand nombre aujourd'hui. La réunion qui s'ouvre aujourd'hui atteste de l'importance que les parlements africains accordent à l'égalité des hommes et des femmes en leur sein.

Je voudrais avant toute chose vous saluer Monsieur le Président, et vous remercier infiniment d'accueillir cette réunion. Je tiens également à vous remercier, Madame la Présidente du Sénat, de votre concours inestimable à la réalisation de cet important projet.

Je ne saurais vous dire à quel point je suis fier de voir cette réunion se dérouler au cœur du continent africain où les femmes ont une immense influence. Cette place primordiale que les femmes occupent dans vos pays se confirme et croît encore, comme le prouve la présence de nombreuses femmes parlementaires ici.

Comme vous le savez, la participation des femmes à la vie politique est une priorité pour l'Union interparlementaire. Cette participation constitue pour nous un des ingrédients essentiels de la démocratie.

Pourtant, aujourd'hui seuls 20.8 % des parlementaires de par le monde sont des femmes. Il y a dix ans, cette proportion était de 15 %. Il y a des progrès, certes, mais ils sont bien trop lents, vous en conviendrez.

Mais je ne veux pas céder au pessimisme. La communauté parlementaire est en bonne voie. Globalement, en matière de participation politique, les parlements enregistrent de meilleurs scores que les gouvernements. Il n'y a en effet que 16 % de ministres femmes de par le monde et à peine une poignée de femmes parmi les chefs d'Etat ou de Gouvernement.

Quoi qu'il en soit, la communauté internationale ne peut pas se permettre d'être complaisante et de rester sur ses lauriers. Il est clair que la moitié de la population du monde n'est pas représentée de manière proportionnelle. Il est pourtant impératif que les femmes prennent une part directe et active aux décisions politiques, économiques, sociales en tout lieu et en tout temps. C'est une question de droit.

C'est aussi une question de développement et d'efficacité. Car à l'UIP nous croyons fermement que la participation des femmes permet de transformer les sociétés en général et les institutions de gouvernance en particulier, pour plus d'égalité et d'équité. Les crises politiques, économiques, financières et sociales que nous traversons appellent cette transformation d'urgence.

Cette transformation doit aussi s'accomplir dans les parlements. Tous les citoyens, hommes et femmes, doivent trouver dans les parlements des réponses à leurs aspirations et à leurs besoins.

Hors, pour dire les choses franchement, le fait est que, partout, la politique était jusqu'à récemment l'affaire des hommes. Les parlements ont été construits par les hommes. Ils ont été façonnés par les hommes au cours des siècles pour refléter leurs besoins, leurs préoccupations, leurs modes de vie. Donc, quand nous parlons aujourd'hui de parlements sensibles au genre, nous voulons dire des parlements sensibles aux femmes aussi bien qu'aux hommes.

Pour combler le fossé, non seulement les femmes doivent être représentées dans les parlements à tous les échelons mais, l'institution parlementaire elle-même doit aussi se transformer.

Cette transformation, nous la voyons entière. Globalement, les parlements doivent d'une part avoir les pouvoirs, les moyens et les structures pour promouvoir l'égalité entre hommes et femmes dans la société et, d'autre part, ils doivent pouvoir établir l'égalité entre hommes et femmes en leur sein, dans leurs structures, leur culture et leurs méthodes de travail.

Tout cela requiert une volonté politique sans faille, des actions concrètes et du savoir-faire.

L'Union interparlementaire est fière de mettre des outils, des plans et des exemples à la disposition des parlements pour les accompagner dans cette transformation. Vous trouverez par exemple dans cette salle le « Plan d'action pour des parlements sensibles au genre » adoptés par la 127^{ème} Assemblée de l'UIP à Québec au mois d'octobre 2012.

Quant à la volonté politique, c'est à vous, les parlementaires qu'il revient de la faire naître, de la nourrir et de la renforcer.

Ces questions seront au cœur de vos débats tout au long des trois prochains jours de travail. Je souhaite pleins succès à vos travaux dont les conclusions feront l'objet d'un suivi minutieux de la part de l'Union interparlementaire.

Je vous remercie de votre attention.